

arriva un autre le jour suivant, à l'endroit appelé *Packer-Markt*, dans le même Fauxbourg. Le Roi est venu aussi d'*Utrichsdahl* ces deux derniers jours, & l'on peut dire que sa présence n'a pas moins contribué qu'elle avoit fait le 19. à animer la vigueur de ceux qui étoient employés à éteindre le feu.

Le nombre des maisons consumées par ces incendies, monte à près de mille, parmi lesquelles il s'en trouve de considérables. Dans la misère où ont été réduits par-là quantité de personnes, & dans les soupçons où l'on est, que le feu a été mis par des incendiaires, il est échappé à quelques habitans, qui n'écouroient que leur desespoir, de faire paroître publiquement jusqu'où ils pouissoient leurs idées. Ils n'ont pas même ménagé des personnes que leur caractère respectable devoit mettre à l'abri de soupçons aussi odieux. Une de ces personnes passant dans les ruës, accompagnée d'une suite peu nombreuse, fut insultée par la canaille qui proféra des paroles extrêmement injurieuses. Cette personne, sans en marquer la moindre émotion, ni permettre qu'aucun des gens de sa suite en montrât du ressentiment, se rendit chez le Comte de Tessin, & lui en porta ses plaintes, avec prière de les communiquer au Roi, & d'obtenir de S. M. qu'il lui plût de mettre ordre à de pareils excès. Une heure après l'on fit, au son des trompettes, la publication suivante dans tous les quartiers de la Ville.

*S*A Majesté a appris, avec le mécontentement le plus grand, qu'à l'occasion des malheureux incendies dont cette Ville a été affligée, il s'est trouvé des personnes assez téméraires pour parler avec mépris de quelques-uns des Ministres résidens ici de la part
des